

Histoire de la translation du cimetière de la place de l'église à son emplacement actuel.⁽¹⁾

Si la place de l'église est aujourd'hui une belle esplanade verdoyante et arborée, jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle ce fût l'emplacement du cimetière de la paroisse, tout au moins pour les deux tiers de sa superficie.

Les études concernant la mutation du cimetière débutèrent entre le conseil municipal et Monsieur Charles DE TISSEUIL en janvier 1894. Une promesse de vente fut signée par ce dernier le 18 mai 1894 au bénéfice de la commune. Le vote de la translation du cimetière et la suppression de l'ancien eu lieu le 27 mai 1894.

Une délibération exécutoire eu lieu le 16 août 1894. A cette époque la moyenne annuelle des décès dans la commune était de l'ordre d'une quinzaine de personnes. La population communale comptait alors 802 habitants.

Le nouveau cimetière se situerait sur une parcelle cadastrée « les vignes » située entre le bas du bourg et le hameau de « Chez Mistres ». La superficie de cette dernière est de l'ordre de ½ hectare. Monsieur Charles DE TISSEUIL se réservant pour la sépulture familiale un carré funéraire d'environ 20 centiares. D'autre part les arbres se trouvant sur ce terrain seront abattus au profit de Monsieur DE TISSEUIL.

Le devis concernant les clôtures et drainages fût dressé le 22 mars 1896. Les drainages seront effectués par aqueducs en pierre sèche recouverte de mousse des bois. Ils seront composés d'un aqueduc collecteur central de 80 mètres de long et de section 30 x 30 centimètres. Les ramifications latérales seront de section 20 x 20 centimètres et totaliseront une longueur de 330 mètres. La pierre nécessaire provenait des carrières de Blond et Vaulry.

Les démolitions des murs de l'ancien cimetière furent décidées le 28 janvier 1910, sur rapport de l'agent voyer cantonal⁽²⁾. La récupération des matériaux⁽³⁾ de qualité, fut décidée. Ils seront stockés pour la construction et le pavage des nouveaux caniveaux du bourg et diverses maçonneries.

Le maire de l'époque était Monsieur Jean Gravette (1^{er} mandat).

⁽¹⁾Détails extraits du registre des délibérations du conseil d'hygiène et de salubrité publique de l'arrondissement de Bellac du 10 décembre 1894.

⁽²⁾Agent voyer : c'était le responsable des ponts et chaussées à l'époque.

⁽³⁾L'Arkose ou « pierre de Blanzac », était extraite aux landes du Liboueix et Charbonnières, dans des carrières à ciel ouvert.